n° 2

21 avril 2020

Viticulture Auvergne

Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture

À retenir cette semaine

- stade hétérogène : entre 3-4 et 5-6 feuilles étalées
- risque mildiou faible
- les premières contaminations d'oïdium ont pu avoir lieu
- des contaminations de black-rot ont pu avoir lieu, mais région à risque faible

BSV réalisé à partir des observations parcellaires des 2 vignobles suivis dans le cadre du réseau de parcelles en Auvergne-Rhône-Alpes. Observations effectuées par les membres du réseau BSV en application du protocole harmonisé national d'observations. Cette année, le réseau comprend 22 parcelles observées par 14 observateurs sur 5 cépages différents.

Données du réseau

14 parcelles renseignées, 12 dans le vignoble de Saint Pourçain, 2 dans le vignoble des Côtes d'Auvergne.

Stades phénologiques

On observe toujours une variabilité de stades phénologiques entre les parcelles. On se situe entre les stades 3-4 feuilles étalées, grappes juste visibles à 5-6 feuilles étalées, grappes nettement visibles.

L'année dernière à la même période, nous avions des symptômes de froids : pousses ralentie, feuilles vert pale et transparentes. Rien de tel cette année, la pousse est active, les feuilles sont bien vertes.

Sur les parcelles les plus précoces, il est même fréquent de voir 3 belles grappes formées.

Stade le plus fréquemment observé

On observe un hétérogénéité des stades sur certaines parcelles

Dégâts de gel

Il y a là aussi une variabilité selon les parcelles. Dans de nombreux cas, les dégâts se limitent à quelques bourgeon « deci-delà ». Sur les parcelles les plus gélives, on peut observer 4 à 5 bourgeons de la baguette détruits. Certains contre-bourgeons commencent à repartir. L'impact réel est encore difficile à estimer, mais on peut tabler sur des dégâts d'environ 15 % sur les parcelles les plus touchées.

Situation sanitaire

Erinose

Symptômes d'érinose

Les premiers symptômes d'érinose apparaissent. Ils sont dus à de petits acariens passant l'hiver dans les écailles des bourgeons. Lors du débourrement, ils sortent également des bourgeons, et vont se réfugier sous les feuilles, en formant les cloques rouges caractéristiques.
Malgré ces symptômes impressionnants, la nuisibilité est en général très faible. Les symptômes vont être « dilués » lors de la pousse de la végétation. Et ce d'autant plus cette année que la pousse est très rapide jusqu'à présent !

Mildiou

Il a finalement très peu plu ces derniers jours. Les contaminations de mildiou, si elles ont eu lieu, sont donc très faibles. De rares pluies sont encore annoncées pour les jours à venir. Là encore, les modèles ne prévoient que de faibles risques de contaminations, très légèrement supérieurs dans le Puy de Dôme.
S'il y a eu contamination, les taches caractéristiques ne seront visibles que dans une dizaine de jours. Mais elles ne devraient être que de l'ordre de quelques taches par parcelles.
Attention, on observe en ce moment des taches chlorotiques jaunes qui ne sont pas du mildiou !

Tache qui n'est pas un symptôme de mildiou !

Oïdium

Pour que les contaminations primaires aient lieu, 3 facteurs doivent être effectifs en même temps :

- la maturité des cléistothèces (l'équivalent des « œufs » pour le mildiou)
- La présence d'organe de la vigne à contaminer
- Une pluie suffisante (de l'ordre de 2 mm)

La maturité des cléistothèces est probable, et la vigne peut être contaminée dès le débourrement. Les pluies de ce week-end ont pu suffire à déclencher les premières contaminations.
Seule une observation précoce des symptômes permet de dire quand la contamination a eu lieu et son importance. Avec les températures actuelles, on peut compter une dizaine de jour avant de voir apparaître les premières taches. Les premières observations seront à faire début mai.

Black rot

Des contaminations importantes ont été simulées par les modèles de prévision des risques, surtout dans le Puy-de-Dôme. Nos vignobles ne sont pas à historique black rot. Soyez cependant vigilants si vous avez déjà vu des symptômes les années passées.

Vu au vignoble

Il n'y a pas que les chenilles mange-bourgeons qui se régalent !
Ceci est caractéristiques d'animaux un peu plus gros, et d'autant plus nuisibles ! Heureusement, il y avait pour l'instant peu de dégâts sur la parcelle.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.
http://viticulture.ecophytopic.fr/viticulture

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes
Coordonnées du référent : François ROUDILLON - froudillon@allier.chambagri.fr
Animateur filière/Rédacteur : Véronique SARROT - vsarrot@allier.chambagri.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes, en collaboration avec le syndicat des viticulteurs de Saint-Pourçain, la Fédération viticole du Puy-de-Dôme, et les viticulteurs du vignoble Saint-Pourcinois et des Côtes d'Auvergne.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.
Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité .